

Le défi hors normes du matador Camille Juan

Tauromachie | Le Nîmois, qui n'a pas toréé en public depuis deux ans, affrontera seul six toros de Fernay le 1^{er} octobre dans les arènes de Vauvert. Pour tenter de décrocher enfin des contrats.

Le mundillo ne veut pas lui donner sa chance? Qu'à cela ne tienne, il va la saisir seul. Sans le moindre contrat depuis plus de deux ans, le matador nîmois Camille Juan met sur pied un événement aussi rare qu'audacieux. Le 1^{er} octobre prochain, il va s'enfermer avec six toros entre les planches des arènes de Vauvert. Un sacré défi. Lancé à lui-même. Lancé aussi à ces directeurs d'arènes de France et de Navarre qui l'ont oublié. Olé!

« **Un geste pour interpeller l'afición** »
Le matador Jose Manrubia

Ainsi en est-il du milieu de la tauromachie : dans l'ombre des *figuras* et de leur entourage, qui se partagent le gâteau, une légion de toreros se joue la vie pour les miettes. Et encore, quand ils en ont l'opportunité. Après 23 novilladas, Camille Juan avait pris son alternative à Saint-Gilles le 7 juillet 2009 (toros de Riboulet, une oreille). Malgré un toreo prometteur, plusieurs fois affiché devant du bétail dur - il a notamment coupé deux oreilles à des Cebada Gago en 2012, encore à Saint-Gilles - le téléphone a cessé de sonner.

Quelles options s'offrent alors à celui qui prétend s'habiller de lumière quand l'afición est toujours là, aussi forte, chevillée au corps? Il peut jouer l'*espontáneo* et sauter en piste... Oui, il y a pensé. « *Mais je ne suis pas sûr que cela eût été bénéfique à ma carrière* », sourit Juan. Sans doute. Il ne restait donc que la corrida privée, seul contre six adversaires. *L'encerrona* en espagnol : le traquenard. Dans ce "piège" courageusement tendu à lui-même, il est épaulé par Jose Manrubia, ci-devant peintre et matador, comme lui. « *Ce qui arrive à Camille est injuste, souligne ce dernier. L'opportunité ne vient pas des empresas, qui la plupart du temps manquent de vision.*



■ Camille Juan, 33 ans, s'entraîne depuis des mois. Il sera le seul dans l'arène à ne pas toucher un centime. Photo LYDIA CHASSIER

Alors on a imaginé ce geste, pour interpeller l'afición. »

Forcer les portes des arènes

Grâce au soutien de mécènes, au premier rang desquels Dominique Cordier, le budget global de 35 000 € a d'ores et déjà pu être réuni : les bénéfices iront tous à l'association Courir avec Sarah. Jean Denat, lui, a accepté d'ouvrir gracieusement les arènes ; une opportunité de maintenir la corrida à Vauvert malgré l'annulation de la feria pour raisons financières. « *Ce qui m'a été proposé, c'est quelque chose d'extraordinaire, lâche le maire. Camille se comporte comme un vrai torero, un héros des temps moderne. Il va réaliser cela pour lui et l'offrir à d'autres.* »

Quid du bétail ? Six toros de la ganaderia Fernay, installée dans la plaine

de la Crau (origines Victoriano del Rio et Jandilla). Présentée mercredi matin en images lors d'une conférence de presse à l'Atria, le lot semble de belle tenue. « *C'est une corrida de première catégorie, qui aurait toute sa place à Nîmes ou à Arles* », s'enthousiasme Paul Massabo, journaliste à *Var-matin* et proche du matador, qui a vu les toros.

Reste une inconnue, de taille : le niveau réel de Camille Juan, 33 ans, après deux temporadas blanches. « *Je me suis toujours entraîné, répond l'intéressé. J'ai passé la vitesse supérieure depuis deux mois, en essayant d'être le plus souvent possible devant les animaux. Je suis prêt.* » Son rêve : s'ouvrir enfin les portes des arènes de Nîmes, sa ville. Quitte à les forcer un peu.

MATHIEU LAGOUANÈRE
mlagouanere@midilibre.com

Une corrida pour Sarah

Camille Juan est éducateur spécialisé à Vauvert. Sensible aux difficultés liées aux handicap, il est membre de "Courir avec Sarah". L'intégralité des bénéfices de sa corrida du 1^{er} octobre sera reversée à l'association qui aide la jeune femme, 16 ans. « *Ce geste fait chaud au cœur, indique Valérie Carreau, la maman. C'est toujours émouvant de voir cette solidarité autour de ma fille. Et même si on ne l'emmènera pas, car ce serait trop long pour elle, on va lui expliquer ce que réalise Camille.* »

EN CHIFFRES

Un euro l'entrée !

Ça fait jaser. Camille Juan a fixé le prix d'entrée de sa corrida, d'avance entièrement financée, à un euro.

« *La corrida est née sur une place de village, elle doit rester populaire, explique le matador.*

Les professionnels taurins doivent savoir faire des gestes, parfois.

Et puis à deux euros, on perdait la symbolique. Mais je rassure tout le monde, ceux qui veulent "se soulager" de 100 € peuvent le faire... » L'intégralité des bénéfices ira à l'asso Courir pour Sarah.

Budget : 35 000 €

L'argent. C'est une chose dont on parle rarement en tauromachie.

Sur cet événement, les choses sont claires. Budget global : 35 000 €.

La moitié, soit environ 17 500 € pour le bétail. « *Près de 40 %*

consacrés aux cuadrillas », glisse Jose Manrubia. Chaque membre touchera 700 € pour la corrida. Les

organisateurs cherchent encore deux sobresalientes (remplaçants en cas de blessure du matador)

pour 1 500 € chacun. Comme pour les toros, ils aimeraient faire du

« *100 % français* » avec les toreros.

« *Le seul à ne pas toucher d'argent, insiste Manrubia, c'est Camille.* »

► PRATIQUE

Une adresse mail a été créée pour enregistrer les réservations : corazonytoros@gmail.com

Durant la feria des Vendanges (du 16 au 18 septembre), les places seront en vente dans le hall de l'Atria. Tout comme des billets pour une tombola, toujours au profit de l'association Courir pour Sarah, pour laquelle le taxidermiste Soler, notamment, offrira une tête et une peau de toro. Un stand sera aussi accessible à l'occasion de la feria du Riz d'Arles (10 et 11 septembre) ; le lieu reste à déterminer.